



Echouer à l'école

L'échec est habituellement analysé comme une incapacité de l'élève à répondre aux contrôles de connaissances, comme un déficit d'acquisition ou de compétence. On dit par exemple : " les élèves ont des difficultés à apprendre parce qu'ils ne savent pas lire ".

Nous préférons dire qu'ils ne réfléchissent pas quand ils lisent. Ces élèves n'ont pas acquis la langue écrite depuis le C.P, parce qu'ils ne sont pas en réflexion face aux écrits proposés. Nous pensons en effet que ces élèves ne construisent pas de nouveaux savoirs parce que, ils n'ont plus d'activité de réflexion. Ils ne se mettent plus en recherche pour trouver des réponses et des solutions aux problèmes et aux questions posés par l'enseignant

Si les élèves en échec ne réfléchissent pas, que font ils ?

L'élève en échec substitue l'émotion à la pensée

Il ne se pose pas des questions sur l'énoncé, il pose des questions. Il ne cherche pas la réponse demandée, il l'attend, il la demande. Il ne vérifie pas sa production mais interroge l'enseignant : " est ce que c'est bon ? ".

Dans ses questions et ses propositions, il se contente de dire et de penser ce qu'il connaît déjà. Il ne répond qu'aux questions pour lesquelles il a une réponse. Il n'accepte que les tâches " faciles " où il comprend mais ne réfléchit pas et dit alors que c'est " difficile " donc impossible pour lui. Il n'a pas d'activité métacognitive puisqu'il ne résout pas les problèmes pour lesquels il n'a pas d'emblée la solution. Il ne construit pas de " savoir dire ".

Pour réguler ses émotions, l'élève en échec substitue la dépendance à l'activité

Il demande de l'aide s'il ne sait pas faire. S'il ne l'obtient pas il ne fait plus rien, bavarde ou s'amuse.

L'élève en échec est très efficace à mettre l'enseignant en activité sur le travail que celui-ci lui donne à faire. Nous pensons qu'il est avec l'enseignant dans une sorte de relation de dominance. " Dominant ", il perturbe les cours, et ne fait que ce dont il a envie. " Dominé ", il fait ce qu'on lui demande, il travaille parfois beaucoup sans réussir.

Le travail en groupe

L'activité intellectuelle d'échanges en groupe lui est étrangère, puisque le rapport à l'autre est pour lui dépendance et demande d'aide. En groupe il instaure un contrat occulte de mise en tutelle des compétences à son service.

L'échec engendre chez l'élève une image négative de lui même.

Il construit un sentiment d'impuissance face à tout de ce qui est nouveau, inconnu, étranger. L'élève en échec ressent de l'émotion quand il s'agit de réfléchir et de " penser ce qu'il ne connaît pas ". L'activité intellectuelle d'échange en groupe lui est étrangère, puisque le rapport à l'autre est pour lui un rapport de dépendance, de demande d'aide.

Une définition :

Avant de devenir **un déficit de compétences** l'échec est un **déficit de l'activité** :

l'élève ne pense plus. Il ne réfléchit plus dans les tâches prescrites par l'enseignant. L'échec réside dans la perte momentanée nous l'espérons ou la déconstruction chez l'élève d'une fonction vitale : " la pensée ".

L'échec est aussi un **déficit dans la relation** : l'élève en échec se maintient dans une relation de dominance ou de séduction avec l'autre et en particulier l'enseignant.

Les déficits de connaissances et de compétences sont un effet de l'échec celui habituellement désigné, observé et mesuré.

P e n s e r c ' e s t r é u s s i r .

Association loi 1901.

Site internet : <http://www.sesa-ensemble.fr>